



LETTRE AUX AMIS DE SAINT-THIERRY DÉCEMBRE 2021

*Dans la cour pavée, une fleur surgit.
En ces jours souvent sombres et arides, des soutiens et des amitiés,
la prière et la solidarité n'ont cessé de fleurir. Dieu soit loué !*

Édito

Ces 29 et 30 novembre derniers ont marqué l'ouverture du jubilé des 100 ans de notre congrégation de sainte Bathilde. C'est en effet le 30 novembre 1921 que nos deux fondatrices, Mère Bénédicte Waddington-Delmas et Mère Marie-Scholastique Richard firent leur première profession à Jouarre entre les mains de Dom Gabarra, abbé de la Source (75), délégué par l'Archevêque de Paris. Nous étions 45 sœurs des monastères de France réunies pour deux journées fraternelles à Vanves. En ces temps si difficiles, si rudes par les événements tant dans l'Église que dans la société, il est bon de rendre grâce pour ce qui a germé en un siècle de cette petite graine surgie entre deux guerres mondiales. Tandis qu'avec l'Église de France, nous sommes entrées dans une démarche de prière et de réparation envers les victimes des agressions sexuelles et abus d'autorité dans l'Église, nous gardons aussi au cœur tout ce qui germe ! Là où le Seigneur nous a appelées, qu'il nous donne de fleurir... dans la compassion et dans la communion, aux jours de silence et de douleur comme aux jours de fête, dans la solitude comme dans l'accueil de tous ceux qui passent le porche de notre monastère. Que cette année qui s'ouvre nous donne, à vous nos amis et familles comme à nous toutes, de tenir dans l'espérance et la confiance, oui, de se soutenir les uns les autres, car le Seigneur vient !

Sr Fabienne, prieure, et toutes vos sœurs de St-Thierry

Jubilé des 100 ans à Vanves !

Tout a été bon : un après-midi où chacune, en commençant par les anciennes, a pu partager une histoire de vie monastique. Ce fut très bienfaisant, puis nous avons poursuivi en parcourant l'exposition sur les 100 ans (photos et objets, courriers...) Les Vêpres et les Vigiles ont permis à chaque communauté (Vanves, Martigné, Brou et St-Thierry) de participer activement à la prière, et même nos sœurs des lointains avaient envoyé des intentions de prière. Le jour J, nous avons alterné lectio, services, messe solennelle, où plusieurs bénédictines étaient venues nous rejoindre, et nous étions une bonne soixantaine dans la procession d'entrée. Puis le repas partagé, et enfin le film de Lizette Lemoine et Aubin Hellot, 95 minutes sur la congrégation. C'était très réussi. Nous avons fini la journée avec les Vêpres et un dîner partagé.

Un pèlerinage nous réunira de nouveau en mai, du côté de Ligugé et Poitiers, pour revenir à nos racines... L'avenue de Ségur, première implantation n'existe plus. Jouarre demeure le lieu de la première profession de nos deux fondatrices.

À St-Thierry, nous vous invitons le samedi ... mai, pour célébrer les 100 ans de notre congrégation : messe à 12h suivie du repas puis film à 15h (à la maison St-Sixte).

Fonder encore et toujours..

Dans la lettre de 2019, Mère Lazare retraçait les premières années de la congrégation. En cette année du Centenaire, elle poursuit! En 2020, nous avons situé la congrégation de Brou qui nous rejoint.

Cent ans ne se résument pas; un moine disait après le Concile «le renouveau du monachisme ne m'intéresse pas; ce qui m'intéresse c'est le renouveau des moines». Pour nous, cela s'est inscrit dans le désir de transmettre la vie monastique, là où l'appel s'est fait entendre!

En 1933 le Cardinal Verdier nous donna le nom de Bénédictines Missionnaires. Le 21 avril 1934, il bénissait la 1^{ère} pierre d'un vaste monastère et le 29, 4 sœurs partaient pour Madagascar fonder le monastère d'Ambositra.

La guerre de 1939 entraîna une coupure des relations avec Madagascar. Aucune fondation nouvelle n'était possible à partir de Vanves (en 1939, on en préparait une à Dakar). C'est seulement en 1954 que 5 sœurs furent envoyées au Vietnam où les moines de la Pierre-qui-Vire les attendaient depuis des années.

En 1955, la communauté d'Ambositra, décida à son tour de fonder un Prieuré à Mananjary, sur la côte Est de la Grande Ile. 20 ans plus tard les deux communautés ensemble répondaient à l'appel de l'Evêque de Diego Suarez pour fonder à Joffreville.

En 1956 Mgr Chappoulié demanda à la congrégation de fusionner avec la dernière maison de l'Ordre de Fontevault qui se trouvait dans le diocèse d'Angers; de Vanves plusieurs sœurs y partirent et au bout de quelque temps toutes ensemble quittèrent Chemillé pour créer le monastère de Martigné-Briand. Quelques années plus tard, Martigné s'engageait au nom de la congrégation avec les Diaconesses de Reuilly et celles de St-Loup en Suisse, dans la création d'une fraternité œcuménique à Etoy.

En janvier 1965, deux sœurs partirent pour le Bénin; le futur Cardinal Gantin, archevêque de Cotonou appelait depuis longtemps; elles venaient en éclaireuses pour apprendre le Fon et préparer la venue progressive d'autres sœurs : le monastère Saint Joseph de Toffo naquit.

Les sœurs envoyées au Vietnam en 1954 s'étaient établies au milieu

des Montagnards, alors que les sœurs étaient de culture Vietnamiennne; la communauté de Ban-Me-Thuot émigra à la périphérie d'Ho-Chi-Minh-Ville, à Thu-Duc en 1969. Quand le monastère devint trop petit la communauté fonda à Loc-Nam, retrouvant un peu du monde Montagnard; et aujourd'hui un 3^e monastère va naître, à Xuan Loc.

En 1966 la communauté de Vanves cherche, comme toutes les communautés religieuses à la demande de Paul VI, ce qui permettrait un renouvellement de la fidélité à sa vocation. Après des semaines de réflexion commune, dans la prière, elle décide de répondre à l'appel de Mgr Marty qui l'invite à venir dans le diocèse de Reims. Le Chapitre Général de 1968 donna son accord au transfert de la communauté au lieu où Guillaume de Saint-Thierry avait cherché Dieu et enseigné ses frères, une partie des sœurs étant envoyée, une autre partie demeurant à Vanves pour que la vie continue dans notre maison d'origine. Il fallut des années pour qu'un nouvel avenir se dessine. Lorsque ce fut clair et possible on célébra une Refondation.

Comme nous l'avons écrit l'an dernier, le chemin avec la congrégation de Brou se précise, et les deux communautés de Brou et de Shirako (Japon) s'apprêtent à nous rejoindre.

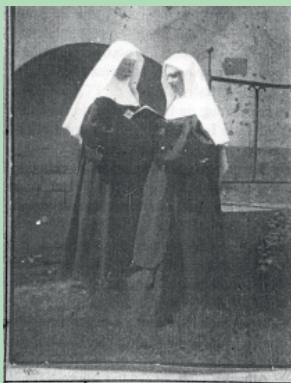
En Éthiopie un monastère de rite copte mûrit; sœur Hareg engage sa fondation, soutenue par la congrégation. Elle a vécu plusieurs années à Vanves, et quelques mois à Martigné-Briand. Elle vit maintenant avec 4 jeunes femmes désireuses de mener la vie monastique.

L'Église nous avait demandé de fonder dans des pays où la vie monastique n'existait pas encore. Fonder, ce n'est pas seulement partir dans un pays inconnu, c'est surtout épouser une culture inconnue. Il n'y a plus beaucoup de pays qu'on puisse qualifier de lointains aujourd'hui. Mais nous sommes dans une culture nouvelle, inconnue; l'appel à chercher Dieu réclame aujourd'hui de travailler humblement à évangéliser cette culture.

Sr Lazare

Séjour d'Émilie

En novembre, Emilie, 25 ans, est venue vivre un stage pastoral au milieu de nous : elle termine sa formation à la Faculté protestante de Strasbourg, pour être pasteur dans la communauté Mennonite. Elle a demandé à partager notre vie pendant quelques semaines.



Nos deux fondatrices
Mère Bénédicte
et Mère Marie-Scholastique
novices à Jouarre



Accueil par M. Marie-Madeleine,
Présidente de notre Congrégation



Joie de nous retrouver pour un
partage des souvenirs
qui nous ont marquées



Au cours de la célébration, les
sœurs de Brou sont accueillies
dans notre congrégation



La Mairie de Vanves a mis le
cinéma à notre disposition



photo de famille

«Ces six semaines de stage dans la communauté ont été une bienfaitante halte de prière et de réflexion au cours de mon chemin pour devenir pasteur. Les portes m'ont été grandes ouvertes, je me souviendrai avec immense reconnaissance de cet accueil généreux! J'espère que cette hospitalité bénédictine pourra être aussi bien vécue dans les églises où je passerai. J'ai été marquée aussi par les nombreux temps de qualité consacrés à entretenir les liens à l'intérieur de la communauté, ce qui est aussi très inspirant. Cependant, me découvrant plus active que contemplative – ou contemplative dans l'action? – les trop courtes plages de travail ne me manqueront pas particulièrement, bien que j'aie été très heureuse d'expérimenter ce rythme! Je tâcherai de me souvenir qu'il est bon de planifier de longs temps avec le Seigneur, afin de ne pas se les faire voler. Merci pour tous les moments partagés, soyez bénies!»



Émilie

Travail et recherche de Dieu

En ces années marquées par la covid, notre rapport au travail a été bousculé. Le temps du confinement a provoqué un ralentissement qui n'était pas pour nous déplaire, il faut l'avouer, tant le rythme du monde traverse souvent notre clôture! Mais il reste que pour «faire bouillir la marmite», nos gagne-pains et l'accueil nous sont indispensables. Peu à peu, en cette année 2021, nos activités ont repris et elles nous permettront sans doute d'approcher l'équilibre, avec l'aide de nombreux amis qui complètent généreusement nos finances! Qu'ils soient ici remerciés, nous y reviendrons.

Travail bousculé donc, mais travail toujours et encore, emplois rémunérés et services... chacune trouve à s'occuper et reçoit son obéissance selon ses forces. C'est dans la prière et la *lectio* que nous recevons le sens de notre travail. Les perceptions pourtant sont différentes, selon les âges, selon les activités, selon les épreuves ou les joies que nous traversons. En voici quelques expressions :

❖ Quand je travaille, je ne recherche pas Dieu. Je sais qu'il est là. Je m'efforce simplement

à faire ce que je dois faire le mieux possible.

Sr Catherine

❖ Pour ma part, à l'accueil, j'ai l'occasion d'écouter ceux et celles qui attendent une parole de réconfort et qui demandent la prière de la communauté. C'est Dieu que je rencontre à travers la foi de ces gens qui croient en la force de la prière.

Sr Bernadette

❖ Prier et travailler.. c'est ne pas laisser le travail envahir la prière, personnelle ou communautaire, ce qui risquerait de nous faire perdre cet essentiel qui nourrit, justement, la qualité de nos relations fraternelles... C'est s'appliquer aussi et surtout à la qualité de son propre travail, plutôt que de juger le travail de la sœur qui a choisi une autre méthode... Nourrir en cela la qualité de la relation ajustée, qui voit en l'autre un partenaire, et non un adversaire, qui nous invite à nous émerveiller de la diversité de notre humanité. A l'atelier des chapelets, il y a les sœurs qui sont à l'aise avec les nœuds, et assurent le gros de la confection, mais il y a aussi celles qui imaginent de nouveaux modèles, celles qui vérifient qu'il ne manque pas de perle aux dizaines, celles qui posent les étiquettes, celles qui emballent les colis, celles qui les envoient... Chacune à sa place!

Sr Zacharie

❖ Pour moi, le travail me donne de la joie parce que c'est d'abord un service qui m'unit au Christ Serviteur. Joie de donner ma vie à Dieu et aux autres. Le travail, c'est participer à une œuvre qui me dépasse. Cela veut dire à la fois responsabilité de m'investir dans un travail bien fait et à la fois détachement. Je ne peux pas m'enorgueillir de ce qui est réussi : je ne suis pas propriétaire de ce qu'il m'est donné de faire, mais «gérante». Cette chance de ne pas m'identifier à mon travail me permet de ne pas me décourager s'il y a des échecs.

Sr Marie

❖ La recherche de Dieu n'est pas évidente avec tous les travaux : certains prennent bien la tête, d'autres seulement les mains et laissent assez libre pour prier intérieurement. Cependant, il est toujours possible d'offrir le travail avant de s'y mettre et en terminant. Attention aussi à ce que le travail n'envahisse pas tout le temps... veiller sur l'oraison et la *lectio*, veiller sur le temps personnel aussi, ce qui est raisonnable pour garder un équilibre. Nous expérimentons aussi qu'il est parfaitement



tapis!

chapelets!

ménage

buanderie

épluchage

possible d'être bien loin de Dieu alors que le travail n'occupe que les mains. D'où l'importance de tout le reste, oraison, lectio, offices, vie fraternelle, écoute des lectures 'profanes',... pour nourrir le cœur dans ces moments de travail. Facilement nous pouvons être déconnectées des réalités économiques, si nous ne sommes pas dans les emplois liés à l'économie. Le travail nous ancre dans notre réalité humaine et nous unit à tant de personnes qui ont du mal à «joindre les 2 bouts».

Sr Marie-Dominique

❖ À l'imprimerie, une sœur tirait une série de photocopies pour un bulletin local à livrer le soir. La veille, elle avait gaspillé 50 photocopies recto-verso, pour n'avoir pas écouté ce que la sœur responsable de l'Atelier lui donnait comme indications. Il avait fallu qu'une autre sœur prolonge son temps de travail pour que le Bulletin puisse être livré à temps. La sœur a reconnu son tort et a fait un pas sur le chemin de l'humilité; la sœur qui a suppléé, un pas sur le chemin de la charité fraternelle, et le client a pu distribuer son bulletin à temps; la responsable a maîtrisé son irritation et a demandé à la Providence de réparer la perte. Le fruit de ces incidents est la pureté du cœur, but de la moniale, qui le rend perméable à l'écriture. On parle plus des dangers (qui sont réels) du travail, que de son rôle comme lieu de conversion monastique... Il y a les tentations propres à chaque espèce de travail et à chaque sœur, qui font partie du combat spirituel... et il y a les belles réalisations qui font qu'en toute chose Dieu est glorifié!

Sr Lazare

❖ La veuve qui importune le juge sans justice, obtient du juge qu'il rende son jugement pour avoir la paix (Lc 18,1-8). Jésus nous donne là cet exemple, pour nous expliquer notre travail : la prière monastique est un combat au service de la charité pour nos frères et sœurs, et donc pour nous c'est le chemin de la recherche de Dieu en notre monde.

Sr Marie-Germaine

❖ «Or, l'atelier où nous devons travailler diligemment à l'aide de ces instruments, c'est l'enceinte du monastère avec la stabilité dans la communauté.» (RB 4) Il y a l'idée d'unification dans notre vie autour du travail : Le monastère est comparé à un atelier, donc à un lieu où l'on travaille. Cela veut dire que l'on peut voir notre vie dans toutes ses dimensions comme un travail : la prière est un labeur, la conversion de vie est un labeur, la *lectio divina* est un labeur, la recherche de Dieu est un labeur, et celle-ci se fait dans le travail concret, de chaque jour. Rechercher Dieu est une grande chose mais elle ne demande pas l'extraordinaire dans notre vie. C'est cela que j'aime : quel que soit mon travail, il est un chemin vers Dieu pourvu que je l'accomplisse avec Lui, en sa présence, dans l'amour, le cœur, la compétence, humblement, même parfois dans la désolation intérieure. Il n'y a donc pas de hiérarchie dans le travail, au sens où il y aurait un travail supérieur à un autre. Cela permet d'être en paix par rapport au travail que l'on me demande, et libre, si je fais de ce travail que l'on me confie un chemin, une ouverture pour laisser la place à Dieu.

Sr Christelle

Des travaux, encore et toujours!...

Après l'installation de la communauté à Saint-Thierry dans les bâtiments existants de la propriété en 1968, une première construction permit la réalisation de la cuisine et du réfectoire, en 1981-1982. Même si le fourneau à charbon a été remplacé par un fourneau à gaz, les appareils de la cuisine datent et l'ensemble n'est plus adapté : la chambre froide a 50 ans et

menace de nous lâcher! Le bâtiment lui-même est loin des normes d'isolation thermique d'aujourd'hui, surtout pour les façades vitrées et la toiture. Un des chéneaux a parfois provoqué de petites inondations par forte pluie, et la tempête du mois de juin avec son inondation magistrale a montré qu'il serait prudent de le revoir. Le réfectoire de la communauté lui, se montre souvent un peu étroit, en particulier pour les repas du soir en self-service. L'ensemble de ces considérations nous a amenées à une réflexion avec notre architecte en vue d'un réaménagement de ces lieux.

Le projet qui prend forme prévoit un réaménagement complet de la cuisine pour la rendre plus fonctionnelle ; pour le réfectoire, nous visons le plus nécessaire, en attendant de pouvoir envisager une refonte complète pour l'isolation et l'agrandissement de la pièce, pour en faire un lieu plus convivial et communautaire et pour y faciliter les déplacements.

Notre reconnaissance est grande pour toutes les personnes qui, par leur générosité, participeront au budget de ce futur chantier ou nous aideront en son temps à la peinture...

C'est en partie cela qui nous a amenées à envisager l'embauche de Denis, au moins pour une année, afin de mener à bien des travaux d'entretien, dans les bâtiments comme dans le jardin, pour garder l'ensemble en bon état.

Sr Marie-Dominique

Les lectures au réfectoire

Chaque jour, après la bénédiction de la table, nous écoutons les anniversaires de saints, bienheureux, témoins de la foi et martyrs inscrit au martyrologe du lendemain. Actuellement, nous lisons le martyrologe universel de la communauté de Bose. C'est un martyrologe œcuménique.

Cette année, nous avons choisi de changer un peu le rythme de la lecture du journal, après un échange en communauté. Nous lisons donc les nouvelles 2 fois par semaine au déjeuner, le mercredi et le samedi. Les autres jours au déjeuner, nous lisons un livre en continu et des articles de fond entre deux livres. Par exemple sur le dialogue judéo-chrétien dans la revue *Sens*, ou encore dans la *Documentation Catholique*, ou les *Documents Episcopats* sur le Vénérable Robert Schumann.

Au dîner, nous lisons les chroniques des différents monastères ou un livre de vie spirituelle sur la Règle de saint Benoît ou Maître Eckhart par exemple. Le samedi soir, nous lisons un commentaire des textes de la liturgie du dimanche.

Voici cinq livres lus en 2021, vous en trouverez une présentation sur le site :

Une *biographie de Pauline Jaricot* de Catherine Masson ; *François, un pape surprenant*, une biographie d'Évangéline Hilmitian ; *De la kippa à la croix, une conversion d'un juif au catholicisme*, de Jean-Marie Elie Setbon ; *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle ; *3 tasses de thé : la mission d'un Américain au Pakistan puis en Afghanistan*, de Greg Mortenson.

Sr Anne-Laure

Mini-tornade!

Un samedi soir de juin, le 19 très exactement, pendant les Vigiles, la pluie s'est mise à tomber de plus en plus violemment, tandis qu'un ciel d'encre noire chassait toute lumière, cela créait une ambiance assez irréelle et inconnue. Voyant que l'eau commençait à rentrer dans la chapelle du côté de l'orgue, nous avons interrompu l'Office pour nous répartir à la chapelle, dans les réfectoires, la cuisine et les étages de la maison pour écoper toute l'eau qui rentrait partout. La

Et voilà la tempête



Le travail de nos amis est efficace...



On fête la St Benoît



Grégoire, le pèlerin débardeur



Et la rentrée paroissiale



Les cambrioleurs sont passés
Les étagères sont vidées...

tempête semblait enfin s'éloigner. Nous sommes alors retournées à la Chapelle pour proclamer l'Évangile que nous vivions en direct : la tempête apaisée!! En fait, nous avons été visitées par une... mini-tornade! Il a fallu une heure trente pour repousser l'eau qui était entrée dans la chapelle, les ateliers, la cuisine et les réfectoires... Et aussi, quelle désolation de découvrir tant d'arbres vénérables de notre parc littéralement pliés en deux, scalpés, vrillés, hachés. Après la sidération, petit à petit, l'émerveillement va poindre. Le vent violent a aussi poussé vers nous Grégoire, en pèlerinage à vélo, qui décide de rester pour nous aider à dégager tout ce méli-mélo de bois. Il renforce l'équipe de nos amis venus nous aider. Avec eux, nous avons vécu quelque chose de très beau et de très profond au cours de ces heures de bucheronnage passées ensemble : beaucoup de joie, de bonne humeur, d'entraide. Je rends grâce au Seigneur pour les merveilles qui peuvent jaillir d'une épreuve portée ensemble. Maintenant, l'heure est à la plantation de nouveaux arbres, et à l'étonnement émerveillé devant les nouvelles pousses de vie qui sortent déjà de terre. Notre parc prend un nouveau visage. La vie reprend toujours le dessus et de façon nouvelle.

Sr Christelle

Au fil des mois...

Décembre 2020 : À cause de la pandémie, Sr Laurence n'a pas pu rejoindre sa famille à la mort de sa maman. Elle a vécu cette épreuve dans la foi, soutenue par la communauté. ❖ Toujours pour la même cause, nous n'avons pas pu, comme les autres années, inviter à Noël les personnes isolées. Nous avons essayé de visiter l'une ou l'autre vraiment seule.

Janvier 2021 : Sr Sophie est ré-hospitalisée, les poumons chargés d'eau. Sr Zacharie pour une intervention au cerveau. Toutes deux, avec Sr Germaine, reçoivent le sacrement des malades. ❖ Nos sœurs de Nantes et d'ÿ viennent nous rejoindre pour la retraite prêchée par le Père Dominique Phumu, du Congo.

Février : Le 10, entrée au noviciat d'Anne-Laure qui reçoit l'habit monastique et devient Sr Anne-Laure. ❖ Notre architecte vient présenter les plans de travaux de la cuisine et des réfectoires.

Mars : Départs dans la Vie de sœurs aînées de Madagascar et du Vietnam, et du P. Abelé, prêtre du diocèse de Reims, qui a si souvent célébré avec nous. ❖ Halte

spirituelle en visio-conférence en raison du confinement.

Avril : Le 15, Sr Bénédicte est opérée d'un genou. ❖ Le 24, Sr Brigitte-Marie s'envole pour retrouver sa communauté au Burkina Faso, après 9 ans parmi nous pour des soins.

Mai : A la Pentecôte, nous partageons avec tous les fidèles, les dons du St Esprit. ❖ Le 8, 4 sœurs participent au pèlerinage marial à Neuvisy. ❖ Notre Sr Josepha rentre dans son pays, le Rwanda, pour des retrouvailles d'un mois, et renouveler ses papiers.

Juin : Mini-tornade. ❖ Fr. Bernard, de la Pierre-qui-Vire, vient rencontrer les sœurs et animer la halte spirituelle de ce mois. ❖ Nous accueillons Sr Dativa, de Sovu au Rwanda, actuellement à Maredret, en Belgique, pour 15 jours de repos. Nous la reverrons par la suite.

Juillet : Le 1^{er}, pour St Thierry, la messe est présidée par Mgr Eric de Moulins-Beaufort à l'occasion des 25 ans d'ordination de Thierry Bettler, vicaire général. ❖ Le 6, nos sœurs de Nantes nous rejoignent pour la session biblique animée par le P. Baudoz sur les Paraboles : que de belles découvertes! ❖ Le 17, à Vanves, Pâque de Mère Colombar, fondatrice au Vietnam en 1954. ❖ Sr Catherine subit une opération et nous revient dès le soir sur ses deux pieds. ❖ Sr Marie-Samuel vient une fois encore aider Mère Lazare dans la rédaction de l'histoire de la congrégation.

Août : Le 1^{er}, Mgr Bruno Feillet, « notre » évêque auxiliaire, nommé évêque de Sées en Normandie, célèbre l'Eucharistie du dimanche pour nous dire au revoir. Gratitude pour ces 8 années. ❖ P. Gérard, SMA, centrafricain en étude à Strasbourg, vient comme aumônier du mois d'août. ❖ Le 16, Sr Germaine part avec le pèlerinage diocésain à Lourdes. ❖ Une session de cithare est animée par Maguy Gérentet, qui réunit une dizaine de citharistes.

Septembre : Après 2 années de présence à Vanves, Sr Marie-Dominique réintègre la Communauté de St-Thierry, afin de poursuivre ensemble notre chemin de vie fraternelle. ❖ Le questionnaire 'Monastère vert' nous stimule et nous donne la joie de voir tous les pas faits, même modestes, dans le sens de l'écologie intégrale. ❖ 4 sœurs participent au jubilé de Mère Marie-Madeleine (25 ans) à Vanves. ❖ Sophie vient passer quelques semaines à l'hôtellerie

et prend contact avec la paroisse. ❖ Sr Thérèse s'envole pour le Bénin tandis que là-bas, le Père Serge vit sa Pâque. ❖ Le dimanche 5, la journée de rentrée paroissiale a vu s'organiser des jeux tenus par les jeunes : tir à l'arc, chamboule-tout... Les jeunes de la paroisse se sont bien impliqués, pour la joie de tous.

Octobre : Le rapport de la CIASÉ nous incite à prier pour les victimes, les auteurs des crimes, et pour notre évêque Mgr Eric de Moulins-Beaufort plus directement concerné comme Président de la Conférence épiscopale. ❖ Le 6, nous écoutons Mgr Adel-Mamba de Ziguinchor au Sénégal, qui a envoyé deux prêtres dans notre Espace missionnaire : il nous parle du dialogue entre chrétiens et musulmans. ❖ Lors de la journée de récréation, visite du centre de tri des déchets, qui nous a davantage conscientisées. ❖ Préparation du synode sur la synodalité, les fraternités de proximité. Le sujet va nous occuper dans les mois à venir! ❖ Le 28, mauvaise surprise : des cambrioleurs, dans la nuit, sont passés au magasin et à la cuisine. Pertes conséquentes au magasin qui entraînent un gros travail pour Sr Christelle et ses

aides. ❖ Sr Marie-Stella, du Togo, nous donne un témoignage impressionnant de don d'elle-même dans le soutien et le soin aux personnes porteuses du sida, et à leurs proches.

Novembre : Un soir, P. Arnaud Toury vient nous présenter le nouveau Missel romain. ❖ Nous accueillons pour plusieurs semaines Émilie future Pasteure qui partage notre vie et nous donne quelques exposés sur l'Apocalypse. Son mari, Pierre, catholique, la rejoint quelques jours et nous partage son expérience de journaliste. ❖ Le 14, rencontre au Congo avec Denis Mukwege, à travers le témoignage de C. et B. Leclercq qui le soutiennent. ❖ Les 15 et 16 : changement de moquette à la chapelle, suite aux dégâts des inondations. ❖ Nous finissons le mois à Vanves pour ouvrir le jubilé de notre congrégation. Deux journées très fraternelles.

Décembre : À peine rentrées, nous nous préparons à la Visite Canonique. ❖ puis une merveilleuse session sur Isaïe et l'Avent avec Anne-Marie Pelletier, que nous sommes toujours heureuses d'écouter!

Sr Germaine



(Vous pouvez découvrir Sr Dativa en beige)

À vos agendas

- Clown et prière, avec Agnès Penet : 25-27 février 2022
- La grâce et le libre arbitre, avec Laurence Mellerin, patrologue, du 25 au 29 avril 2022
- Lecture d'un livre biblique en continu : samedi 19 mars 2022
- Session de cithare du 7 au 13 juillet 2022.

Si vous voulez recevoir cette lettre et les propositions de l'hôtellerie, n'hésitez pas à nous communiquer votre courriel à communaute.st-thierry@orange.fr avec la mention : « lettre aux amis », et en donnant vos nom et prénom.

Monastère des Bénédictines – 2, Place de l'Abbaye – 51220 Saint-Thierry

Tél. 03.26.03.10.72 – Fax : 03.26.04.34.22 – E.mail : communaute.st-thierry@orange.fr

Hôtellerie : Tél : 03.26.03.99.37 ou 06 71 39 40 25. E.mail : hotellerie.st-thierry1@orange.fr

SI VOUS SOUHAITEZ NOUS AIDER : IBAN : FR23 2004 1010 0201 3608 5U02 316 - PSSTFRPPCHA
ou, pour recevoir un reçu fiscal, vous pouvez faire un don en ligne (de préférence)
sur le site fondationdesmonastères.org

ou envoyer un chèque à la Fondation des Monastères 14 r Brunel – 75017 PARIS, en mentionnant : « pour le monastère de Saint-Thierry »

Site de Congrégation : www.benedictines-ste-bathilde.fr

Page facebook : www.facebook.com/monasteredesaintthierry/

Site du diocèse de Reims : <http://catholique-reims.cef.fr>